Paroles des savants de la sunna sur les manifestations

Fatwa de l'éminent savant 'Abd Al-'Aziz Ibn Baz

« Le bon comportement est parmi les meilleurs moyens pour que la vérité soit acceptée et le mauvais comportement est parmi les voies les plus dramatiques qui conduisent au refus de la vérité, au désordre, à l'injustice, à l'inimitié et aux bagarres. De même, ce que font certaines personnes comme manifestations qui amènent un grand mal pour la da'wa. Les marches dans les rues et les slogans ne sont pas une voie pour réformer la situation et la da'wa. La voie authentique passe par les visites (aux responsables), les correspondances écrites, et ceci de la meilleure manière. Il faut conseiller le président, l'émir, le chef de la tribu de cette manière, sans brutalité ni manifestation. Le prophète (sallallahu 'alayhi wa sallam) est resté 13 ans à la Mecque, et il n'a pas fait de manifestation, ni de marche et n'a pas menacé les gens de piller leurs biens ou de les tuer. Et il n'y a aucun doute que ceci est la cause d'un grand mal pour la prêche et les prêcheurs, et empêche la da'wa de se propager, ce qui conduit les présidents et les leaders à empêcher et interdire (ces manifestations) par tous les moyens. Et ceux qui manifestent veulent le bien, mais cela conduit au contraire. Le fait que le prêcheur emprunte la voie des prophètes et de ceux qui les ont suivis, même si cela prend du temps est meilleur qu'un acte qui nuit et gêne la da'wa et peut même la détruire. Et il n'y a de force et de puissance qu'en Allah. »

(Source : Majala al-buhuth al-islamya n°38)

On a demandé au shaykh, l'éminent savant 'Abd Al-'Aziz ibn Baz : « Les manifestations, suivies par hommes et femmes, en protestation contre l'autorité dirigeante et les gouverneurs sont-elles une voie (correcte) de la da'wa ? Et si un manifestant est tué dans ces manifestations est-il considéré comme un martyr sur le sentier d'Allah ? »

Réponse: « Je ne vois pas les manifestations impliquant des hommes et des femmes comme un remède (à quoi que ce soit). Au contraire, c'est une des causes de *fitna* et de mal, et c'est une oppression et une transgression de personnes contre d'autres sans aucun droit. Les moyens légiférés sont les correspondances écrites, le conseil (*nasiha*), *da'wa* (les appeler) au bien en employant des moyens appropriés. C'est la voie des gens de science. C'est la voie des compagnons de Muhammad (*sallallahu 'alayhi wa sallam*) et de ceux qui les ont suivis dans la bienfaisance. (La voie appropriée est) la correspondance écrite, le dialogue avec celui qui commet une erreur, en communiquant directement avec lui, de même avec l'émir ou le gouverneur en le conseillant et en lui écrivant sans répandre ouvertement ses défauts sur les chaires ou d'autres voies publiques. Et l'aide et la confiance sont à chercher auprès d'Allah seul. »

[Source : cassette intitulée Mugtatafat min aqwal al-'ulama]

Fatwa de l'éminent savant Muhammad ibn Salih Al-'Uthavmin

On a demandé au shaikh : « Les manifestations sont-elles une voie légale pour la da'wa ? »

Réponse : « La louange est à Allah Seigneur de l'univers, et que les prières et les bénédictions soient sur notre maître Muhammad, ainsi que sur sa famille et ses compagnons et ceux qui les suivent dans la bienfaisance jusqu'au jour de la résurrection. Ceci dit : Les manifestations sont une chose inventée, cela n'était connu ni à l'époque des compagnons, ni à celle des califes bien guidés et des compagnons après eux. Elles provoquent le trouble et le désordre, ce qui en fait quelque chose d'interdit. (Dans les manifestations) on casse les vitrines, les portes et d'autres choses encore, les hommes sont mélangés aux femmes, les vieux avec les jeunes, et il y a d'autres maux et choses blâmables. Quant au fait de mettre la pression sur les autorités, si c'est une autorité musulmane, il suffit de les exhorter avec la parole d'Allah et la sunna de Son prophète (sallallahu 'alayhi wa sallam), et c'est un bien qui s'offre au musulman ; et si c'est un gouverneur mécréant il ne portera aucune considération à ces manifestants. Apparemment, il les traitera avec courtoisie, mais en vérité il cache son mal. C'est pourquoi nous voyons que les manifestations sont une chose blâmable. Quant à ceux qui disent que ces manifestations sont pacifiques, il se peut qu'elles soient pacifiques au départ ou la première fois, mais par la suite elles sont destructrices. Je conseille aux jeunes de suivre la voie des salafs, car Allah a loué les Muhajirin, les Ansars et ceux qui les ont suivis dans la bienfaisance. »

(Source: Al-Jawab Al-Abhar li fawa'id siraj)

Fatwa de l'éminent savant Salih ibn Ghasun

On a demandé au cheikh: Depuis ces deux dernières années nous entendons certains prêcheurs qui parlent sur les moyens de faire la prêche, de réprouver le blâmable, et ils incluent dans ces moyens les manifestations, les assassinats et les marches, et certains disent même que cela fait partie du *jihad*. Pouvez-vous nous clarifier ces questions et nous dire si cela fait partie des moyens légaux? Ou si, au contraire, cela fait partie des innovations blâmables et des moyens interdits? Pouvez-vous nous dire comment nous devons nous comporter avec ceux qui manifestent et appellent aux manifestations?

Réponse: La louange est à Allah. Il est connu qu'ordonner le convenable, réprouver le blâmable et l'appel à la guidée fait partie des bases de la religion d'Allah, mais Allah dit dans les versets clairs de Son Livre: « Appelle à la voie de ton Seigneur avec sagesse et bonne exhortation, et discute avec eux de la meilleure manière ». Et lorsque il envoya Moïse et Aron à Pharaon II dit: « Dites-lui des paroles douces, peut-être se souviendra-t-il ou craindra-t-il (son Seigneur) ».

Le prophète (sallallahu 'alayhi wa sallam) est venu avec la sagesse et l'a ordonnée aux prêcheurs, tout comme il leur a ordonné de s'armer de patience, et ceci est dans le Qur'an, dans la sourate le Temps : « Par le temps, l'homme court à sa perte, sauf ceux qui croient, accomplissent de bonnes actions et s'encouragent mutuellement la vérité et la patience ».

Le prêcheur et celui qui ordonne le bien et réprouve le mal doivent s'armer de patience et espérer la récompense d'Allah. Il doit aussi supporter ce qu'il peut entendre ou ce qui peut l'atteindre sur son chemin de prêche. Quant au fait d'emprunter le chemin de la brutalité, de la nuisance pour les gens, du trouble, du conflit, de la division ; cela fait partie des voies de shaytan et c'est la base de la da'wa des khawarij. Ils sont ceux qui réprouvent le mal par l'épée, ils réprouvent les choses qu'ils ne voient pas et qui contredisent leur croyance par le combat, en versant le sang, en excommuniant les gens, et d'autres choses encore qui différencient la da'wa des compagnons du prophète (sallallahu 'alayhi wa sallam) et de nos pieux prédécesseurs de celle des khawarij et de ceux qui les ont suivis. La da'wa des compagnons est une da'wa de sagesse, de bonne parole, d'établissement de la vérité, de patience, de douceur et d'espoir dans la récompense auprès d'Allah. La da'wa des khawarij combat les gens, répand leur sang, les excommunie, divise les rangs des musulmans ; ce sont des actes répugnants et innovés. Il convient de s'écarter de ceux qui appellent à cela et d'avoir une mauvaise pensée d'eux. Ils sont ceux qui ont divisé les musulmans, le groupe est une miséricorde et la division est une punition et un châtiment. Si les gens s'étaient réunis sur le bien, sur une seule parole, ils auraient un rang élevé et seraient respectés. Mais, de nos jours, les gens sont divisés en partie et en groupe, les ennemis les ont infiltrés de l'intérieur et ils se sont pris eux-mêmes comme ennemi. Ceci est une voie innovée et répugnante...ceux qui ont combattu l'émir des croyants 'Ali et ceux qui étaient avec lui parmi les compagnons et ceux qui lui ont prêté serment d'allégeance. Ils l'ont combattu car ils voulaient améliorer la situation (des musulmans), alors qu'ils sont la tête du mal, de l'innovation et de la division. Ils sont ceux qui ont divisé et affaibli les musulmans...c'est une croyance mauvaise dont il faut s'écarter.

Sache que l'homme peut faire du mal à sa communauté, à ceux qui s'assoient avec lui et ceux qui l'entourent. Donc, La vérité est que le musulman doit être un facteur constructif, appeler au bien, chercher et compléter le bien, il dit la vérité, il appelle de la meilleure manière, avec douceur, il pense du bien de ses frères et il doit savoir que le fait d'atteindre la perfection est un but difficile, que le seul qui soit préservé de l'erreur est le prophète (sallallahu 'alayhi wa sallam), et que si ces gens s'en vont (meurent), il n'en viendra pas de meilleurs qu'eux. Si tous les gens meurent, qu'ils soient gouverneurs, responsables, étudiants en science, ou un peuple, viendront des gens qui sont pires qu'eux! Car il n'y a pas une année qui passe sans qu'elle soit pire que celle qui l'a précédée. Celui qui veut que les gens atteignent la perfection et qu'ils soient préservés de l'erreur, celui-là est égaré, et il est parmi les khawarij, ceux qui ont divisé les gens et leur ont fait du mal avec leur objectifs opposés à Ahl Sunna wal Jama'a, avec les innovations des rafidha, des khawarij, des mu'tazila et tous les autres maux des gens du mal et de l'innovation.

(Source : magazine Safina An-Najat, n°2)

Fatwa du grand savant Ahmad An-Najmi

Dans ses observations sur le groupe des frères musulmans, remarques n°23 : l'organisation de marches et de manifestations, alors que l'islam ne reconnaît pas ces choses et ne l'admet pas. Au contraire c'est quelque chose d'inventée, qui nous vient des mécréants. Faut-il qu'à chaque fois que les mécréants font une chose nous les suivions en cela ?

L'islam ne sera pas secouru par les marches et les manifestations, mais par le jihad bâti sur une croyance authentique, et sur la voie tracée par Muhammad ibn 'Abdillah (sallallahu 'alayhi wa sallam). Certes les messagers et ceux qui les ont suivis ont été éprouvé de plusieurs façons, et on ne leur a ordonné que la patience. Regardez Mussa qui dit aux fils d'Israël, alors que Pharaon tue les nouveaux-nés garçon et épargne les filles, : « Mussa dit à son peuple : cherchez secours auprès d'Allah et patientez. La terre appartient à Allah, II la fera hériter à qui II veut parmi Ses serviteurs, et la bonne fin appartient aux pieux. » (sourate Al-'Araf : 128). Et regardez le messager d'Allah (sallallahu 'alayhi wa sallam), qui dit à certains compagnons venus se plaindre du mal que leur font les polythéistes : « Parmi ceux qui sont venus avant vous, on faisait venir un homme, on plaçait une scie au milieu de sa tête jusqu'à la couper en deux, et cela ne le faisait pas renier sa religion. Certes, Allah complètera cette religion jusqu'à ce qu'un homme puisse voyager de San'a à Hadramaout (deux endroits éloignés au Yémen) en ne craignant qu'Allah et le

